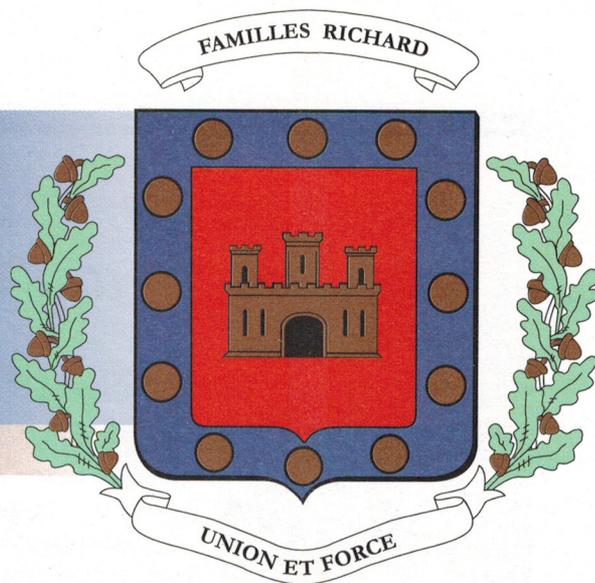


Entre Richard

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard



Volume 12 n° 3 de 3

Juillet 2005

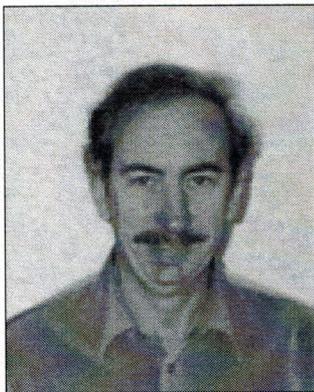


Les enfants d'Albéria Richard lors du rassemblement de leurs familles à Saint-Michel-des-Saints. Félix, le généalogiste de l'Association, est assis au centre.

*Rassemblement
des familles Richard
28 août 2005
Cap-Santé, Portneuf*

Sommaire

Message du président	2
Entrevue avec Jacqueline	4
Le Congrès mondial acadien	8
Déjeuner conférence	10
Rencontre descendants	11
Cap-Santé	12
Programme rassemblement	13
Louis-Arthur Richard	14
Arrivées et départs	15
Saviez-vous que?	16
Activités de l'Association	18
Julie-Anne Richard	19
Décès d'Eddy Richard	20
Concours de généalogie	21
La vie quotidienne (suite)	22
Messages	24



Amis Richard bonjour,

Une autre année bien remplie se terminera bientôt. Lorsque j'en fais le bilan, je constate que notre association a continué de grandir.

Les membres du conseil d'administration, m'ayant accompagné tout au long de cette quatrième année à la présidence de notre association, ont fait un travail extraordinaire. Permettez-moi de vous les présenter. Je débute avec la cuvée 2004-2005.

Monique a débuté timidement au conseil d'administration mais ses compétences ne font aucun doute. Quelle précieuse acquisition! Son intégration est terminée et c'est avec assurance qu'elle s'implique au comité des événements. Sa participation aux réunions est appréciée.

Yves est un amant de la généalogie. Il s'avère un précieux atout dans ce domaine. Nous avons besoin de personnes comme lui pour aider, tant lors des salons, que des rassemblements. Son implication et sa disponibilité sont sa marque de commerce. Il exprime toujours ses idées avec justesse.

Anne m'a été présentée pour la première fois lors du rassemblement de Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle possédait une expérience en publication. Elle m'a rapidement secondé dans la publication du journal, par ses précieux conseils, tout en respectant ce qui se faisait déjà. Elle aurait aimé être plus disponible mais le travail l'accapare beaucoup. Malgré tout, elle m'a consacré un temps précieux, comme éditeur du journal. Elle nous a reçu chez elle, à Outremont, au cours de l'hiver dernier.

Fernand a continué sa participation au conseil d'administration tant par ses idées que par sa recherche d'articles sur les Richard dans sa région. La musique est sa passion. La Mauricie et le Centre du Québec en profitent. Il nous reçoit au moins une fois l'an, chez lui, pour une réunion.

Joseph-Édouard a eu beaucoup moins de temps à nous consacrer, tout au long de cette année, étant très occupé à la construction de la maison de la Fondation Alzheimer de Québec. Quelle tâche! Nous devons lever notre chapeau devant cette grande réalisation. Ton implication dans l'Association, depuis plusieurs années, nous a permis de présenter ta candidature au concours du bénévole, organisé par la Fédération des familles-souches du Québec. Encore une fois bravo.

Cécile est au conseil d'administration depuis les débuts. Son travail inlassable comme secrétaire et ambassadrice de l'Association a été reconnu par les gens de la Fédération des familles souches du Québec puisqu'elle vient d'être élue comme secrétaire de cet organisme. Nos félicitations à Cécile pour sa nomination. Notre association aura encore une plus grande visibilité auprès des autres associations de famille du Québec.

André est la personne à tout faire de notre Association. Sa grande compétence en informatique, principalement dans le web, nous assure un site internet de grande qualité et surtout à jour. Il nous prépare également des présentations dynamiques. Il est pro-actif dans tous les domaines. Sa présence aux activités ne dément pas malgré un travail accaparent.

Comme vous pouvez le constater, notre conseil d'administration est composé de femmes et d'hommes qui ont à cœur l'Association et le patronyme Richard. J'invite toutes les personnes intéressées à faire partie intégrante du prochain conseil d'administration. En effet, 6 postes seront à combler lors de la prochaine assemblée générale.

N'hésitez pas à intégrer une équipe fraternelle qui a toujours besoin d'idées nouvelles.

Une nouvelle activité était à l'horaire le printemps dernier. Il s'agit d'un déjeuner conférence qui s'est tenu à Québec. Une trentaine de personnes ont assisté à l'événement. Un historien de Québec nous a présenté une facette de l'histoire de la ville de Québec. Le déjeuner s'est tenu dans un atmosphère familial. Les commentaires des participants nous motivent à répéter l'expérience possiblement à l'automne. D'autres informations paraîtront dans le prochain bulletin. Merci aux personnes présentes par leur grand intérêt.

Je lance une invitation spéciale aux membres de la région de l'Outaouais puisque l'Association sera présente au prochain Salon des familles souches qui se tiendra à Gatineau les 21, 22 et 23 octobre 2005. Je demande à tous ceux et celles qui auraient de la disponibilité pour nous aider à tenir le kiosque, de nous en informer. Nous aurons besoin d'aide et je vous en remercie à l'avance. Cela nous permettra de nous voir et de mieux se connaître.

Ma dernière invitation concerne le prochain rassemblement, à Cap-Santé, le 28 août 2005. Les responsables de l'événement nous promettent une belle journée dans cette ville, remplie d'histoire et située dans un site enchanteur. Ce sera notre première visite dans ce beau coin de pays. Je tiens à remercier Diane Richard pour son implication à l'organisation de cette fête. Vous êtes, toutes et tous ainsi que vos amis, conviés à converger vers Cap-Santé. Vous pourrez voir sur le chemin Richard, une propriété ayant appartenu à des Richard pendant plus de 300 ans. Vous retrouverez le programme complet plus loin dans ce journal.

Faisons de cette journée une grande réussite en y participant. Que cette date fasse partie de vos visites estivales.

Comme vous pouvez le constater notre association regorge d'activités.

Vous désirez vous impliquer dans l'organisation d'événements, la généalogie ou le journal, faites nous le savoir. Nous avons besoin de ressources pour rendre nos activités encore plus attrayantes. Vos commentaires sont pris en considération.

Vous retrouverez dans le présent bulletin, une section relatant les activités connues de l'Association. Je continuerai les entrevues avec des Richard, au cours de l'été. N'hésitez pas à me contacter si vous connaissez des Richard dont l'histoire saura intéresser nos membres.

Cécile et moi avons participé à l'assemblée annuelle de l'Association des familles Richard du Nouveau-Brunswick, le 26 juin dernier. Nous avons eu la joie de cotoyer des Richard acadiens et fiers de l'être. Je les remercie pour leur chaleureux accueil. Le fricot était à l'honneur lors du repas partagé avec des Richard venant du Connecticut, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario.

Je félicite Alcide Richard nouvellement élu président de cette association. Je fais le souhait que la relation entre les deux associations demeurent la même que celle établie avec Thelma Richard, ancienne présidente.

Je vous souhaite un bel été, rempli de visites familiales, gardien de nos valeurs patrimoniales.

Richardment vôtre,

Guy Richard

Jacqueline Richard

Je vous présente une entrevue réalisée le 23 octobre 2004 à Matane. J'ai profité de ma visite au Salon des familles-souches à Rimouski pour rencontrer le couple Turbide. Jacqueline nous présente sa famille.

Acadiens à Lac-au-Saumon

Après la déportation, certains acadiens sont passés à Saint-Pierre et Miquelon de là aux Îles-de-la-Madeleine. En 1897, 10 familles dont les Richard arrivent à Lac-au-Saumon.

Ceux de Lac-au-Saumon agissent de la même façon que les autres s'étant établis un peu partout dans le monde après la déportation. Dès leur arrivée, ils se regroupent. On les retrouve donc dans le même rang. Tous sont élevés en acadiens. Les enfants et petits-enfants vont perdre l'accent mais pas Jacqueline.

Ils demeuraient sur le rang 3 (Richard, Thériault, Arseneau, Turbide, Cormier, Chevarie). Le village regroupait les rangs 1 et 2. Le deuxième groupe d'acadiens, arrivant de l'Étang-du-Nord, s'installe sur le 4^e rang.

La première maison, bâtie en planche, fut celle de Jacqueline.

Lorsqu'ils arrivent à Lac-au-Saumon, il n'y a pas de route. C'étaient des pêcheurs qui n'avaient jamais bûché. Ils étaient des hommes de grande stature. Ils ont travaillé sans relâche. On y retrouve de bonnes terres qui gardent bien les engrais. Ils étaient tous bien installés et organisés puisque la plupart avaient de grands vergers de fruits et de bons jardins, des animaux. Grand-père Turbide possédait tous les instruments aratoires et équipements pour cultiver. La paroisse était bien structurée.

En 1996, nous avons souligné la fête de l'arrivée des acadiens à Lac-au-Saumon. Un volume a été écrit pour souligner l'événement « **Il y a 100 ans j'arrivions des Îles** ». On soulignera, en 2005, le 100^e anniversaire de la fondation de la paroisse.

Ancêtres des Richard de Lac-au-Saumon

I Michel Richard & Jeanne Babin	Port-Royal
II. Alexandre Richard dit Boutin & Marie Levron	Port-Royal
III. Pierre-Toussaint Richard & Marie-Josèphe Boudrot	Pisiguit
IV. Joseph Richard & Anne-Agnès Poirier	Pisiguit
V. Pierre Richard & Rosalie Briand	Miquelon
VI. Pierre-Benoni Richard & Lucie Boudreau	Havre-Aubert
VII. Hyppolite Richard & Angèle Arseneau	Havre-aux-Maisons
VIII. Nazaire Richard & Victoire Arseneau	Havre-aux-Maisons

Famille de Nazaire et Victoire

Nazaire est né vers 1842 et s'est marié le 11 janvier 1869 à Havre-aux-Maisons.

Il était marchand à la Dune du Sud, à Havre-aux-

Maisons, au moment de son départ. Il a environ 55 ans. En juillet 1897, il arriva à Lac-au-Saumon. Il bâtit sa maison dans l'automne de la même année.

Leur famille comptait six enfants : tous nés aux îles-de-la-Madeleine

- **Marie-Anne**

Mariée (1) : 19/07/1897 avec Edmond Boudreau à Havre-aux-Maisons

Enfants : Grégoire et Victoire

Mariée (2) : 08/05/1905 avec Léger Fougère, Saint-Edmond

Enfant : Edmond

- **Lydia**

Mariée (1) : 11/01/1898 avec Joseph Bourque, Étang-du-Nord; décédé aux Îles-de-la-Madeleine

Mariée (2) : 07/04/1902 avec Samuel Fougère, Amqui

- **Aubin**

Né : 01/03/1885 à Havre-aux-Maisons

Marié (1) : 09/07/1907 avec Adèle Turbide

Enfants : (11)

Patrick:

Né : 17/03/1908, Lac-au-Saumon

Marié : 27/12/1936 avec Marie-Élise Gaudet

Ida

Née : 01/11/1909 à Lac-au-Saumon

Décédée à 18 ans, 6 mois après sa mère

Lydia

Née : 22/08/1911 à Lac-au-Saumon

Mariée (1) : 05/08/1931 avec Vénévride Cormier

Mariée (2) : 29/11/1950 avec Elphège Chiasson

Omer

Né : 27/04/1913 à Lac-au-Saumon

Marié : 29/12/1937 avec Rose-Anna Chévarie

Alphonse

Né : 12/01/1915 à Lac-au-Saumon

Marié : 22/06/1938 avec Suzanne Pitre

Hyppolithe

Né : 19/02/1916 à Lac-au-Saumon

Marié (1) : 27/12/1940 avec Desneige Lapierre

Marié (2) : 21/07/1951 avec Juliette Turbide

Marie-Anne

Née : 03/11/1918 à Lac-au-Saumon

Mariée : 29/12/1937 avec François Turbide

Gemma

Née : 07/09/1919 à Lac-au-Saumon

Mariée (1) : 30/04/1942 avec Isidore Bariault

Mariée (2) : 02/09/1989 avec Roland Gosselin, Saint-Étienne de Lauzon

Raphaël

Né : 31/03/1921 à Lac-au-Saumon

Marié : 16/08/1949 avec Rose-Aline Chevarie

Thérèse

Née : 16/08/1922 à Lac-au-Saumon
Mariée : 25/11/1944 avec Roger Turbide

Georges

Né : 13/05/1925 à Lac-au-Saumon
Marié : 04/07/1953 avec Ghislaine Bérubé

Marié (2) : 19/02/1930 avec Marie-Jeanne Pitre; née 27/11/1896 à Saint-Alexis
Enfants : (3)

Jacqueline

Née : 12/06/1931 à Lac-au-Saumon
Mariée : 14/07/1954 avec Lucien Turbide

Ida

Née : 24/05/1933, décédée à 2 ans 1/2

Yvonne

Née : 13/04/1935, décédée à 18 jours

- **Luce** (Ils ont vécu aux É.U. un bon bout de temps.)
Mariée (1) : 27/10/1908 avec Marc Arseneau, Lac-au-Saumon
Mariée (2) : 14/02/1920 avec Octave Pinel Centredale, (Saint-Laurence)
Mariée (3) : 29/09/1942 avec Honoré Thériault, Sainte-Marguerite
- **Angéline** (Grosse famille, vivent à Québec. Travail débardeur)
Mariée : 30/04/1912 avec Alcide Thériault, Lac-au-Saumon
- **Georgianna**
Mariée : 13/04/1915 avec Philémon-Philippe Pitre, Lac-au-Saumon
- **Zéphirin (Richard)**
Marié (1) : 25/01/1916 avec Véronique-Thérèse Poirier à Lac-au-Saumon
Marié (2) : 01/05/1927 avec Marie-Rose Boudreault à Lac-au-Saumon
Enfants : premier mariage
Flore : décédée 30/02/1938, dans la vingtaine à Lac-au-Saumon
Nazaire : décédé 05/07/1924, 6 ans
Marie-Luce religieuse à Lac-au-Saumon, âgée de 85 ans.
Marie-Anne : décédée 18/08/1941, dans la vingtaine à Lac-au-Saumon
Aucun enfant du second mariage

Tous les enfants savaient signer leur nom selon les dires de Jacqueline. Les filles pouvaient écrire aux sons.

La famille célébra leurs noces de diamant le 3 janvier 1929. Un Te Deum de reconnaissance fut chanté en gratitude des bénédictions sans nombre que le ciel s'était plu à verser sur les vénérables jubilaires. Plusieurs parents et amis se joignirent aux jubilaires. Ils

avaient, à ce moment, 85 et 83 ans. Une réunion intime, comptant 150 personnes, se déroula à la maison paternelle. La soirée s'est écoulée dans la gaieté. Les chansons et les déclamations ont rempli la soirée.

Né le 11 janvier 1869, Nazaire décède en 1935; son épouse lui succède le 14 mai 1938 à l'âge de 93 ans et 1 mois. Leurs funérailles eurent lieu en l'église de Lac-au-Saumon

Aubin Richard, père de Jacqueline

Jacqueline a toujours connu son père faisant de la politique, tant municipale, provinciale que fédérale. Les députés de l'Union Nationale et du parti conservateur visitaient souvent Aubin. Jacqueline servait de secrétaire.

Il fut: un des pionniers de la paroisse de Lac-au-Saumon,

Maire de la municipalité plus de 25 ans,

Principal instigateur du mouvement coopératif en plus de s'en occuper,

Président fondateur de la Caisse Populaire locale et du syndicat coopératif agricole,

Président fondateur, de la succursale de Saint-Alexandre, de la Société de l'Assomption. Il en était le premier chancelier à sa mort,

Marguillier de banc,

Dévouement sans compter aux services des siens, toujours avec la grande charité qui le caractérisait.

Il décède le 17 mai 1952, à l'âge de 67 ans et 2 mois. Ses funérailles furent célébrées en l'église de Lac-au-Saumon, le 21 mai, par le R. P. Daniel Bernabé, curé de la paroisse, accompagné par deux neveux (Aubin Fougères et René Turbide)

Rassemblement de la famille des Richard en juillet 1982

160 personnes se sont retrouvées à la maison paternelle, du rang 3, à Lac-au-Saumon, pour célébrer durant 3 jours. Celle-ci a été bâtie en 1895 et appartenait à ce moment à Charles Richard, petit-fils de Aubin.

Chacun apporta sa touche personnelle (chansons, anecdotes, musique, etc.) conformément au thème « Venez vous bercer de souvenirs ».

Il a lieu de penser que la famille Richard se réunira en grand nombre, en juillet prochain, dans le village de leurs ancêtres, pour participer aux fêtes de cette paroisse.

École-chapelle de Lac-au-Saumon, lot 24, du 3^e rang

Après avoir défriché une partie des lots acquis du

gouvernement, les nouveaux colonisateurs élaborent le projet de construire une école. Celle-ci aura une double mission, soit école et chapelle.

Le terrain fut donné par Pierre-Olivier Turbide, grand-père de Lucien, mari de Jacqueline, et en fut la premier maître d'école. Il s'était instruit aux Îles.

Elle est ouverte aux enfants du rang, à l'automne 1899. La première messe y fut célébrée à la fête de Pâques, en 1900, en présence d'une quarantaine de personnes. Cette double vocation dura jusqu'en 1907. Une nouvelle église fut construite sur le rang 1. Cette école fut la plus fréquentée durant plusieurs années. Les premières institutrices provenaient des Îles-de-la-Madeleine. Parmi celles-ci, on retrouve Lydia Richard, fille de Nazaire. Tous les enfants à Aubin l'ont fréquentée. On y retrouve un poêle à bois, au milieu de la place. L'éclairage se fait à la lueur du jour. La maîtresse a un salaire dérisoire.

L'enseignement de déroulait de 9h à 12h et de 13h à 16h. Les matières au programme étaient principalement le cathéchisme, le français, les mathématiques, l'histoire, la bienséance, etc..

Famille Turbide

Prosper Turbide, arrière-grand-père de , marié à Luce Richard, sœur de l'arrière-grand-père Richard.

6 enfants tous vivants : Amqui(1); Matane(1); Lac-au-Saumon(4). L'âge varie de 68 à 85 ans et tous demeurent dans leur maison.

Monsieur Turbide est diplômée de l'école forestière de Duchesnay.

Famille de Jacqueline

Jacqueline est allée à la petite école du rang, pour ensuite se rendre à l'école ménagère d'Upton, y suivre un cours d'économie domestique. Elle me souligne qu'elle a apprécié son séjour à cet endroit. Elle a travaillé sur la ferme jusqu'à l'âge de 20 ans. J'étais heureux d'apprendre que Jacqueline faisait partie des jeunes ruraux. Ce groupement existe depuis plusieurs années puisque moi-même j'en ai fait partie .

Elle connaît son mari, Lucien, depuis toujours, puisqu'ils ont grandi tout près l'un de l'autre. Leurs

fréquentations débutèrent à l'âge de 20 ans. Ils se marièrent le 14/07/1954, à la chapelle St-Joseph du Lac-au-Saumon. L'église, qui avait passé au feu, n'était pas encore finie de reconstruire.

M. Turbide a commencé à travailler dans le bois à 19 ans. Le couple Turbide se transporte par la suite, à Val-D'Or, à cause du travail. Ils y demeureront 3 ans ½ environ. De retour à Lac-au-Saumon, il travaille pour la compagnie Price et CIP au Nouveau-Brunswick. Il voyageait les fins de semaine. Il sera transféré en 1967, à Matane. Son travail l'amenait à acheter tout le bois et le vieux carton pour la compagnie au New-Hampshire, Montréal et Québec). L'usine de Matane fut la première où les dirigeants étaient canadiens- français. Son équipe comptait quelques 150 travailleurs. Il y travaillera comme surintendant jusqu'à sa retraite, en 1990. Un de ses fils suit ses traces dans la même usine.

« J'ai toujours travaillé à la maison et en 1967, nous sommes déménagés à Matane. Avec 5 enfants à l'école et une petite fille à la maison, j'ai continué à pratiquer mon cours d'économie domestique (cuisine, tricot, couture, infirmerie, etc. en plus du taxi que je faisais pour les enfants). J'ai suivi des cours à l'occasion. Bénévole dans une nouvelle paroisse, je fus membre de l'AFEAS depuis le tout début, et présidente à deux occasions. Lucien et moi avons fait partie des comités de parents. Nous avons aussi vu aux études, aux bulletins et nous les avons suivis dans leurs activités sportives. Nous avons travaillé fort et notre récompense, c'est notre famille. Présentement, nos enfants ont tous un bon métier et sont bien établis. Nous avons maintenant 11 petits-enfants que nous aimons beaucoup et nous apportent beaucoup de bonheur. »

7 enfants sont nés de leur union, tous à Lac-au-saumon

Rémy

Né : 08/11/1955

Marié : 25/07/1981 avec France Chouinard (29/12/1955), en la paroisse Bon-Pasteur de Matane

Enfants :

Julie : née 25/04/1982 à Matane

Patrick : né 22/03/1984 à Matane

Caroline : née 14/01/1987 à Matane

Germain

Né : 10/03/1957

Marié : 21/05/1983 avec Carole Ferlatte (27/05/1957, Dalhousie), à Baie-Comeau

Enfants :

Jonathan : né 13/01/1984 à Matane

Stéphanie : née 30/10/1985 à Matane

Marie-Hélène : née 29/03/1987 à Matane

Martine

Née : 25/05/1958

Mariée 24/06/1977 avec Marc Lamarre (12/08/1956, Matane), en la paroisse Bon-Pasteur de Matane

Enfants :

Marc Éric : né 15/08/1981 à Matane

Francis : né 02/03/1984 à Matane

Marise

Née : 25/05/1958

Décédée : à 1 mois

André

Né : 02/09/1961

Enfant :

Anne : née 18/09/1999 à Matane

Hervé

Né : 02/09/1961

Conjointe : Josée Charest (24/06/1973, Saint-Léon)

Enfant :

William : né 23/08/2003 à Amqui

Brigitte

Née : 28/10/1965

Mariée : 07/08/1993 avec Gilles Tremblay (22/01/1967, Lac-à-la-Croix), en l'église Bon-Pasteur de Matane

Enfant :

Jean-Sébastien : 28/08/1997 à Saint-Jean- Chrysostome

Je remercie Jacqueline et Lucien de m'avoir accueilli à leur résidence de Matane. Ma visite s'est produite lors d'une belle journée automnale, fin octobre. Le paysage offert à ma vue me rappelait combien belle était cette région. Ma dernière visite dans ce coin de pays remontait à plusieurs années.

Je suis fasciné par l'intérêt des personnes que je rencontre. Elles sont fières de leur histoire. Voilà une belle façon de vous donner le goût de transmettre l'histoire de vos familles. J'ai rencontré des Richard qui me parlent de cette nouvelle chronique dans l'Entre Richard. Vous avez le goût de vous raconter, alors n'hésitez pas à me contacter. Je vous assure du plus grand respect de l'information diffusée. Tout document publié, suite à une entrevue, fait l'objet de l'approbation de la personne rencontrée.

Guy Richard



La famille Richard lors du rassemblement à Rivière-Ouelle.

Déjeuner conférence du 24 avril 2005

Une trentaine de membres et de leurs amis se sont réunis au restaurant « Chez Lorenzo » à Sainte-Foy.

La bonne humeur caractérisait les personnes présentes, malgré un temps maussade à l'extérieur. Température idéale pour un déjeuner conférence en bonne compagnie.

Nous retrouvions des gens de Cap-Saint-Ignace, de Saint-Basile de Portneuf ainsi que de la région immédiate de Québec et de Lévis. Nous retrouvions des descendants de Michel, d'Acadie, Pierre, de Cap-Saint-Ignace, Pierre, de Château-Richer, Michel, de Saint-Vallier ainsi que des Pré-Fry dit Richard. Nous étions en présence d'une descendance de plusieurs ancêtres.

Les participants ont pu savourer un excellent brunch en agréable compagnie. Celui-ci fut suivi d'une conférence portant sur l'histoire de la ville de Québec, présentée par un amoureux de cette ville, Jean-Marie Lebel. Il est professeur à l'université Laval autant pour les jeunes que pour les gens du troisième âge.

Il nous a brossé un portrait très intéressant de cette ville qui comptera bientôt 400 ans. Il nous a parlé de l'intérêt des français pour le Canada, à cause de la traite des fourrures. L'Habitation de Champlain était située à l'endroit même où se situe l'église Notre-Dame-des-Victoires. Le premier cimetière, quand à lui, se trouve dans la côte Lamontagne. LouisXIV en fera la capitale de la Nouvelle-France en 1663.

Les Ursulines sont arrivées en 1639. On les retrouve depuis 1642 au même endroit. Leur école est la plus vieille en Amérique du Nord. On y retrouve un tableau datant de 1680. Elles s'occu-

paient principalement de l'éducation. Les Augustines (hôpitaux) arrivent en 1644 et fondent l'Hôtel-Dieu. Les sœurs du Bon-Pasteur s'occuperont des prostitués et des enfants abandonnés.

Mgr de Laval sera le premier évêque de Québec, suivi par Mgr De Saint-Vallier. Il fondera le Séminaire de Québec en 1663. L'hôtel de ville actuel est construit sur le site de l'ancien Collège des Jésuites. Le grand Séminaire sera fondé en 1880. La première Université Laval émerge en 1852, dans le Vieux-Québec.

Les principaux découvreurs portaient de Québec.

Autres dates importantes :

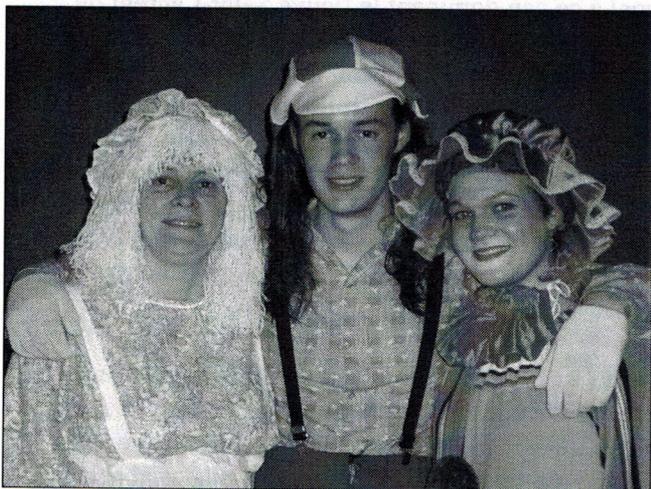
- Hôtel de ville construit par le premier maire de Québec, Monsieur Parent.
- Le premier parlement se trouvait dans le parc Montmorency.
- Les glissades de la terrasse Duferin existent de puis 1894.
- Château Frontenac construit en 1893.
- La gare du Palais en 1915.

La conférence fut des plus intéressantes, autant par son sujet, que par son présentateur. Les gens ont apprécié au plus haut point cette activité et ont souhaité son renouvellement.

Guy Richard

Rencontre des descendants d'Albéria Richard Auberge Matawinie (Saint-Michel-des-Saints) Les 21, 22 et 23 mai 2005

Pour les descendants d'Albéria Richard et de Léonie Roy, il s'agissait de la septième rencontre, en 20 ans. Justine, lauréate de l'Association des familles Richard, en 2001, et Mariette sont les maîtres d'œuvre de l'organisation depuis les débuts. Elles sont supportées dans leur démarche, par un représentant ou une représentante de chacune des familles de la descendance d'Albéria.



Nicole et ses enfants, Olivier et Stéphanie

Bien que la température nous ait fait faux bond, cela n'a pas empêché les participants et participantes de profiter de ces moments privilégiés. Une piscine intérieure, une salle de jeux, une salle de réception, une disco, une course de rabaska, des jeux de fers extérieurs ont permis aux vacanciers d'en profiter. L'activité par excellence de la fin de semaine : l'après-midi costumé d'Annette. Pour cette septième rencontre, Annette avait apporté un costume pour chacune des personnes présentes. Je tiens à souligner que toutes les personnes présentes ont participé de bon cœur. Nous étions près d'une centaine. De voir une bonne partie de ces costumes, dans un même coup d'œil, lui a fait chaud au cœur. Notre doyen, Alcide, en « Môman »; Fred Caillou, un coureur

des bois, une poupée, un clown... il y en avait pour tous les goûts.

Cette tradition de rencontre a fait son chemin à l'intérieur de chacune des familles de la parenté. Tantôt au bord d'un lac, tantôt dans une salle, ou ailleurs, chacune des cellules de la descendance multiplie les occasions de se rencontrer dans des circonstances joyeuses. Les liens qui se tissent entre les participants n'ont pas de prix et sont d'un réconfort incroyable en période moins réjouissante. C'est dans ces circonstances-là que l'on peut donner tout son sens à « la famille ».

Je dis à toutes les familles qui ont le goût de faire comme nous, n'hésitez pas à prendre le temps nécessaire pour l'organiser, cela en vaut la chandelle et rapporte beaucoup plus qu'il n'y paraît à prime abord. C'est une partie de notre enfance qui remonte à la surface et se mélange aux plaisirs du moment. Et vous allez en reparler longtemps après.

Nicole à Félix à Albéria



Enfants présents au rassemblement

Cap-Santé

Je vous présente certaines informations concernant cette municipalité que nous visiterons lors du prochain rassemblement des Familles Richard

Implantée sur différents niveaux de terrasses en bordure du fleuve Saint-Laurent, à l'Ouest de la rivière Jacques-Cartier, Cap-Santé constitue la plus ancienne paroisse de la MRC de Portneuf. Cette municipalité faisait autrefois partie de la seigneurie de Portneuf et du fief Jacques-Cartier. L'ouverture des premiers registres en 1679 et l'érection canonique de la paroisse en 1714 témoignent de l'établissement de ce peuplement ancien dans ce village qui devint rapidement le chef-lieu du comté de Portneuf avec l'ouverture du premier bureau d'enregistrement en 1842.

La tradition orale attribue la désignation municipale en rappel à ce cap dominant le fleuve Saint-Laurent où des soldats furent guéris d'une maladie mystérieuse. Bon nombre de villégiateurs ont su profiter du lien privilégié avec le fleuve en s'établissant à L'Anse-de-Cap-Santé, devenue au fil des ans un hameau regroupant à la fois des chalets et des résidences permanentes. Cap-Santé fut le site d'événements militaires importants avec l'érection du fort Jacques-Cartier en 1759, à proximité de l'endroit où se trouve aujourd'hui la maison Allsopp. Avant-dernier poste de la résistance française lors de la conquête, le fort fut érigé par l'armée française sous le commandement du chevalier de Lévis, puis assiégé l'année suivante. Les matériaux amassés pour la construction de l'église de la Sainte-Famille furent réquisitionnés pour sa construction. Le fort Jacques-Cartier et la maison Allsopp, résidence seigneuriale de 1830 jusqu'à la fin du régime, sont classés sites historiques depuis 1978.

Le site de l'église de la Sainte-Famille fut classé site historique en 1986. Il forme un ensemble institutionnel remarquable avec son église, son presbytère et son cimetière qui occupent un vaste quadrilatère et offrent une vue exceptionnelle sur le fleuve. Construite entre 1755 et 1762, l'église est l'une des douze dernières encore existantes au Québec qui datent du régime français. Une façade monumentale ornée de trois niches abritant les statues en bois de Jésus, Marie et Joseph. La très grande hauteur des murs percés de fenêtres et d'oculi ainsi que la variété des revêtements muraux en sont les principales caractéristiques. Son décor intérieur, réalisé plus de cent ans après son édification, est l'oeuvre de Raphaël Giroux. Le presbytère, construit en 1849, conserve encore aujourd'hui son aspect originel.

Sur la grande place, on trouve aussi un ancien puits qui aurait été creusé en 1799.

Le quotidien *Globe & Mail* a déjà qualifié le Vieux Chemin comme étant l'une des plus belles rues au Canada, idéale pour une balade sous la voûte des feuillus. Les vieilles maisons s'y entassent, certaines à flanc de falaise, tantôt en pierre, tantôt en bois. Cette voie constitue un vestige du chemin du Roy. Le village historique de Cap-Santé a été reconnu par la revue *L'actualité* de mai 1997 comme étant l'un des vingt plus beaux villages du Québec.

Pierre Richard a 35 ans, en 1678 lorsqu'il quitte L'Ange-Gardien, situé à quelques kilomètres à l'ouest de Château-Richer, pour s'installer sur la seigneurie Neuville/Pointe-aux-Trembles. Il y demeurera jusqu'à son décès en 1709. Pierre Richard et Marguerite Hévain étaient des gens ordinaires. Leur plus grande contribution à la vie aura été de laisser une nombreuse descendance. Sa famille compta 10 enfants, 3 filles et 7 garçons.

Notre visite guidée de la ville nous permettra de connaître l'endroit de son établissement.

Rassemblement des familles Richard

28 août 2005

Cap-Santé

Programme de la journée:

9 :00 Accueil et inscription

9 :45 Ouverture du rassemblement par le président de l'Association

Mot du président d'honneur

Mot du maire

10 :00 Assemblée générale annuelle

11 :30 Dîner

13 :00 Conférence par M. Ludger Lavoie

13 :45 Histoire de Pierre de Château-Richer

14 :15 Hommage au Lauréat 2005

15 :00 Visite guidée de la région de Portneuf

Durée: 2h00

Transport par autobus

17 :15 Épluchette de blé d'Inde et repas froid



Mon grand-père, ma grand-mère, ma tante Louise, mon frère François et moi-même bébé arborant fièrement les robes de chambres rapportées d'Asie par mon père dans les années 50.

Tel que promis dans le dernier numéro d'*Entre Richard*, voici quelques notes biographiques sur la vie de mon grand-père paternel. Né le 20 décembre 1886 de Arthur Richard et Dorila Brunelle, à Princeville, comté d'Arthabaska, Louis-Arthur Richard perd son père très jeune, à la suite d'une noyade. Il fait des études de droit à l'Université Laval et devient secrétaire particulier de Sir Lomer Gouin en 1911.

Il épouse le 4 janvier 1917 ma grand-mère Marie-Blanche Simone de Varennes, née le 2 septembre 1895 à Waterloo, comté de Shefford, de Ernest de Varennes et Marie-Louise Cimon (originaire de La Malbaie). Sa fille Louise naît le 14 septembre 1919 et mon père Marcel, le 19 mars 1921. Après quelques années passées au département du procureur général, il devient sous-ministre en 1929, au ministère de la Colonisation et des Pêcheries, puis sous-ministre de la Chasse et de la Pêche en 1939.

Parmi les œuvres à son crédit, mentionnons la fondation du Jardin zoologique du Québec et de la Société zoologique du Québec en 1931, la création de réserves de castors dans le Nord et Nord-Ouest québécois, la multiplication de

Louis-Arthur Richard, mon grand-père

par Anne Richard

stations piscicoles et l'essor des parcs provinciaux pendant les plus de 50 ans de sa carrière de sous-ministre. Il ne prendra sa retraite qu'en 1963, à l'âge de 76 ans, et décède le 26 septembre 1965.

En 1923, mes grands-parents avaient fait l'acquisition d'une propriété à Ste-Pétronille, Île d'Orléans, où ils passeront tous leurs étés jusqu'à leur mort (ma grand-mère est décédée le 14 janvier 1994 à l'âge de 98 ans). La maison, une ancien-



La maison d'été de mes grands-parents à l'Île d'Orléans, entretenue avec amour depuis plus de 80 ans.

ne maison d'habitant, est agrandie dans le plus grand respect de son style en 1932. Mon grand-père, grand amateur de jardinage, avait créé dans son immense terrain, avec vue sur les chutes Montmorency, des allées bordées de fleurs, des terrasses et des parterres qui survivent encore de nos jours, puisque la propriété est entretenue avec amour par ma tante et ma cousine.

Mes plus vifs souvenirs d'enfant concernent mes étés passés à l'Île, dans la propriété voisine appartenant à mes grands-parents maternels, mais avec un sentier qui communiquait avec la

« maison Richard ». Là mon grand-père nous expliquait la faune et la flore, tranchait un ver de terre en deux pour montrer comment les deux parties pouvaient fonctionner sans problème indépendamment l'une de l'autre, démontrait comment planter des bulbes et plein d'autres choses qui nous émerveillaient ! Nous étions fascinés, dans son bureau, par ses objets autochtones, reçus en cadeau à cause de ses excellentes relations avec les Cris. La mort de mon grand-père fut le premier deuil important que j'aie connu, à l'adolescence. Il me manque encore.

Les arrivées

- | | |
|---|-----------------------------|
| 317. Fernande D. Richard, St-Liguori | Souche : Michel, Acadie |
| 318. Pierre Richard, Le Gardeur | Souche : inconnue |
| 319. Daniel Richard, Québec | Souche : Michel, St-Vallier |
| 320. Reine Richard, Dolbeau-Mistassini | Souche : Michel, Acadie |
| 321. Rita Richard, St-Denis-de-Brompton | Souche : François. |

Départ

À Fleurimont, le 20 mars 2005, à l'âge de 72 ans, est décédé monsieur **Maurice Richard**, époux de madame Gaby Grenier, demeurant à Nantes.

Monsieur Richard était membre de notre Association depuis quelques années.

Saviez-vous que!

Carré Richard

Date dénomination : 28 septembre 1970

Quartier : Neufchâtel (Québec)

Arrondissement : La Haute-Saint-Charles

À l'origine, le carré Richard fait partie du développement domiciliaire Robar dont les rues ont des noms commençant par la lettre R. la dénomination Richard est tirée du Dictionnaire historique des rues de Paris. Dans la capitale française, ce nom rend hommage à l'industriel français François Richard dit Richard-Lenoir (1765-1839). Avec son associé, le négociant J. Lenoir-Dufresne, il fonde en 1797 la première filature de coton française utilisant la mule-jenny, un métier à filer qui constitue un perfectionnement de la jenny employée auparavant.

Source : toponyme ville de Québec

Traversier La Richardière

Située : 18-B Route du Quai-d'en-Bas, Île-Verte

Cette entreprise effectue les traversées entre l'Île-Verte et le village de L'Isle-Verte.

Grand vaisseau de pierre de 14 km, échoué face à l'embouchure du Saguenay, l'Île-Verte est un dernier sursaut des Appalaches émergeant du fleuve.

Seule île encore habitée du Bas-saint-Laurent, l'Île-Verte est un milieu fragile à l'histoire et à la beauté à fleur de terre.

La marche et le vélo sont les meilleures façons de se déplacer sur l'île. Une navette nous permet un séjour sans automobile.

Josée Richard

Chorégraphe, pédagogue et metteuse en scène, elle se consacre au développement de la danse et des arts en Mauricie. Elle est fondatrice et directrice artistique de Corpus Rhésus Danse, une compagnie professionnelle de création. L'artiste est titulaire d'un baccalauréat en enseignement de la danse et de diplômes théâtraux et d'études en danse, décernés respectivement par l'UQAM, l'Université de la Nouvelle Sorbonne et l'Université de la Sorbonne.

Bonbons Richard

Investissement de 750 000\$ qui permettra à l'entreprise de doubler sa superficie.

Il s'agit du plus important investissement depuis que la manufacture de friandise s'est établie entre Trois-Rivières et Pointe-du-Lac, en 1994.

L'entreprise de Robert Richard n'a plus rien à voir avec la confiserie artisanale fondée par son père,

Nestor, au milieu des années 50. Elle possède un chiffre d'affaires de quelques millions de dollars et embauche 18 personnes. Il a conçu lui-même une bonne partie de la machinerie.

Si les bonbons Richard se sont surtout faits connaître par leurs friandises au traditionnel sucre d'orge, l'émergence de ses produits au vrai sirop d'érable et, plus récemment, de ses bonbons sans sucre, permettent à la direction d'anticiper une croissance encore plus savoureuse. Selon Robert Richard, l'entreprise touche à peine 2% du marché potentiel.

Fête nationale acadienne

La célébration de celle-ci remonte au 15 août 1881.

L'origine de la fête de l'Assomption de Marie, le 15 août, remonte à la fin du VII^e siècle en France. Quand à l'hymne national des Acadiens, l'Ave Maris Stella, il remonte au XI^e siècle tandis qu'en 1638, le roi de France, Louis XIII, consacre le royaume de France à Marie et fixe au 15 août la tenue d'une grande procession dans toutes les paroisses de France, transformant ainsi cette fête en célébration nationale.

À la première convention nationale des Acadiens, tenue à Memramcook, en 1881, alors que les Acadiens adoptaient l'Assomption comme leur fête nationale, ils ne faisaient que consacrer une longue tradition de l'Église qui, plus est, faisait partie du patrimoine français.

Marie-Pier Richard

Elle a reçu le Dôme de la personnalité sportive féminine 2005 ainsi que le titre de Personnalité de l'année 2005, au cours d'une cérémonie tenue au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 2 juin dernier.

Marie-Pier est étudiante au 5^e secondaire de cette institution.

Elle est la fille de Roger et Thérèse Lizotte de Rivière-Ouelle. Roger est le président fondateur de l'Association des familles Richard.

Félicitations et bravo.

Howard Richard

Il a débuté sa formation en ballet avec la compagnie Eddy Toussaint à Montréal et avec William Griffith, professeur renommé de l'American Ballet Theatre. Il a poursuivi ses études en danse moderne avec Peggy Baker de la Lar Lubovitch Dance Company, Helen Jones du Toronto Dance Theatre et avec Twyla Tharp à Boston.

En 1976, il a participé aux cérémonies de clôture des Jeux Olympiques à Montréal. Il a également participé à plusieurs émissions de télévision pour les réseaux CBC, Radio-Canada et Télé métropol.

Chorégraphe prolifique, monsieur Richard est le récipiendaire du très recherché Prix Clifford E. Lee pour la chorégraphie. Ses pièces ont été dansées à travers le Canada, en Israël, au Japon et en Italie.

Il a reçu plusieurs prix, bourses et subventions, notamment une bourse de Recherche et de Création du Conseil des Arts et Lettres du Québec

Il est actuellement conseiller artistique à l'École Nationale de Cirque de Montréal. Il participe à l'enseignement à Ballet Divertimento depuis 1998.

Activités de l'Association des familles Richard 2005-2006

28 août 2005

Rassemblement des familles Richard

Endroit : Cap-Santé, Portneuf

21, 22 et 23 octobre 2005

4^e Salon des familles-souches du Québec

Endroit : Gatineau, Les Promenades

24, 25 et 26 février 2006

5^e Salon des familles-souches du Québec

Endroit : Québec, Place Laurier

Mars 2006

Cabane à sucre

Endroit : à déterminer

27 août 2006

Rassemblement des familles Richard

Endroit à déterminer lors du prochain rassemblement

13, 14 et 15 octobre 2006

6^e Salon des familles-souches du Québec

Endroit : Laval, Carrefour Laval



Lors de la parution de décembre 2004, nous faisons mention de familles comptant 12 enfants. Voici la famille de Gaspard Richard et Mériilda Moreau. Gaspard est le grand-père de Juliette Richard d'Alberta, auteur d'un volume sur l'histoire de sa famille. David et Médard, père de Juliette, se sont établis en Alberta.

Julie-Anne Richard

Comédienne, chroniqueuse, professeure et animatrice, Julie-Anne Richard accumule avec bonheur des expériences diverses.

Rencontre avec une jeune femme polyvalente et dynamique, qui croit au hasard et au fait que ce dernier la sert plutôt bien.

Après avoir terminé ses études en art dramatique à l'UQAM, en 1998, Julie-Anne a fondé, en 1999, le Théâtre Alambic, dont elle est devenue la directrice artistique. Elle a tenu un rôle dans le film *La comtesse de Baton Rouge* et, un peu plus tard, elle a fait son entrée au petit écran, où elle a occupé tour à tour les postes de chroniqueuse culturelle à *Salut*, *Bonjour! Week-end*, à TVA (elle y a remplacé Josée Bournival pendant un été), et chroniqueuse « tendances » à *Clin d'œil*.

Elle est animatrice de l'émission *Décore ta vie* en remplacement de Saskia Thuot pendant son congé de maternité.

Tout ce qui est art de vivre est d'un grand intérêt pour elle. Elle se dit consommatrice de magazines

de décoration. Elle aime se promener le dimanche après-midi pour visiter des maisons modèles. Elle est curieuse de voir les divisions et la décoration. Elle aime également se promener le soir quand les lumières sont allumées et jeter un coup d'œil sur les intérieurs.

Elle a participé à *Star Académie* en tant que professeure de diction. À l'université, elle a assisté différents professeurs de voix et de diction durant son bac en art dramatique. Toute jeune, elle a suivi des cours de chant et a toujours eu un intérêt pour les techniques vocales, le placement de voix, etc. Elle est arrivée à l'émission par hasard.

Elle a une petite fille de 4 ans qui adore danser. Elle s'assure qu'elle parle bien.

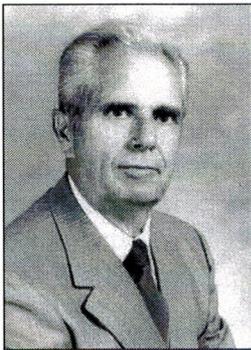
Texte de Lise Giguère, Le Lundi, 5 mars 2005



Alcide Richard, prés. Association des Richard du N.B., Guy Richard, président Association des familles Richard et Thelma Richard, présidente de la FAFA.



Monument de Mgr Marcel-François Richard érigé à Acadieville, N.B. Mgr Richard est le créateur du drapeau acadien et de l'hymne nationale acadienne.



Décès d'Eddie Richard, l'un de nos membres

Eddie Richard de la Louisiane nous a quitté en février 2005. Plusieurs d'entre nous avons rencontré et travaillé avec Eddie depuis le premier Congrès mondial acadien. Il s'est toujours intéressé à l'Acadie, surtout depuis la première rencontre des Richard en Nouvelle-Écosse et par la suite, il participa à la fondation de l'Association des Richard de Partout.

Il a toujours été un homme impliqué dans sa région surtout à Lafayette où il a contribué à fonder le CODOFIL, un organisme qui a pour but d'encourager la création de classes françaises et d'immersion pour les jeunes de la Louisiane. Il a aidé à procurer 20 000 livres français des écoles du Canada pour en faire profiter les librairies des écoles de la Louisiane.

Il a participé à l'organisation de plusieurs congrès et réunions d'envergure tant en Louisiane qu'au Canada. Il était aussi impliqué au niveau social et municipal dans son village de Scott. Il était un homme généreux et accueillant. Plusieurs des Richard du N.B. ont pu partager le repas du midi en sa compagnie lors du CMA 2004 à Halifax.

Il laisse dans le deuil, son épouse Marie Pauline (Boudreaux) et son fils Zachary (Claude) de Lafayette. Sa dépouille repose au cimetière de Scott. Comme il le méritait bien, plusieurs personnalités ont assisté à ses funérailles où l'on chanta l'hymne national acadien. Son travail pour la cause acadienne et Cajun ne sera jamais oublié et espérons que la jeune génération suivra ses traces.

**Une amie depuis 1993,
Thelma Richard**

Texte publié dans le « Bulletin », juin 2005, Association des Richard du N.-B.

Les funérailles d'Eddie Richard ont eu lieu vendredi, le 4 février 2005, en l'église Sts. Peter and Paul de Scott, Louisiane. Il est décédé après une courte bataille avec le cancer, à l'âge de 82 ans.

Eddie était né le 14 septembre 1922 à Scott, fils de Joseph Feregus Richard et de Sarah Sonnier. Il s'est marié avec Marie Pauline Boudreaux, le 13 juin 1946. De cette union naquit un fils, Zachary. Il a travaillé comme chef scout et policier, ingénieur de vol dans l'U.S. Air Force. Il fut élu maire de sa ville natale. Il était actif dans l'administration de l'église, membre du club Rotary de Lafayette.

Il forma l'Association « Des Richard de Partout » avec Charles Richard et d'autres personnes. Il participa à l'organisation des réunions internationales de Richard.

Il prit part aux différents « Congrès mondial acadien ».

Extrait du texte paru dans le journal « Des Richard de Partout » rendant hommage à Eddie Richard

Zachary a interprété l'Ave Maris Stella au cours de la cérémonie funéraire, avant de prononcer l'éloge de son père. Son dernier projet, selon son fils, était la sauvegarde du français et de la culture acadienne en Louisiane.

« Si vous voulez rendre hommage à mon père, dit le fils, parlez français ». And if you can't, learn.

It's hard i know, but my daddy believes in hard work!

Zachary Richard

Pour ma part, j'ai eu le plaisir de le rencontrer lors de la 5^e réunion internationale des Richard à Saint-Louis-de-Kent, en 2002. Il m'était apparu comme un homme intègre. Il espérait le retour en force du français en Louisiane. Il me raconta, lors du banquet, tous les efforts déployés pour amener la nouvelle génération à leur langue d'origine. Je fus très impressionné par son implication ainsi que celle de son fils, Zachary, au fait français en Louisiane.

Je transmets à toute la famille acadienne, nos sympathies les plus profondes suite à la perte d'un aussi grand Acadien, ayant autant à cœur la reconnaissance de son peuple, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Il me reste à souhaiter que la relève prenne le flambeau.

Guy Richard

CONCOURS DE GÉNÉALOGIE

PARTICIPANTS:

Nicole Richard, Gatineau	
Marc Richard, Mascouche	Souche: Michel, St-Vallier
Claude Richard, St-Alexis-des Monts	Souche: Pierre, Château-Richer
Jean-René Richard, Charlesbourg	
Yvette Richard, Sherbrooke	Souche: Pierre, Cap-St-Ignace
Jean-Luc Richard, Gatineau	Souche: Michel, Acadie
Martin Richard, Lasalle	Souche: Michel, Acadie
Gisèle Richard, St-Basile	Souche: Pierre, Château-Richer

Le gagnant du concours a été choisi au hasard lors de la réunion du conseil d'administration tenue au mois d'avril dernier à Trois-Rivières.

Le gagnant est Martin Richard, de Lasalle.

Le prix décerné correspondait à un montant de 50\$ en objets promotionnels de l'Association.

Je remercie encore une fois tous les membres qui ont participé au concours. La production de vos documents servira à enrichir notre banque de données généalogiques.

Vous avez des idées de concours, alors contactez un membre du conseil d'administration, soit par écrit, par téléphone, par courriel ou par le site internet de l'Association.

La vie quotidienne sous le régime français (suite)

Les problèmes de pratique religieuse ne semblaient pas avoir cours en Nouvelle-France. Du moins ils n'étaient pas connus. Mais d'autres problèmes surgissaient souvent. À un tel point que le sieur Gauthier, curé de la Côte de Beau-pré, dut demander l'intervention de l'intendant

pour faire respecter le caractère sacré des églises. De par le contenu même de l'ordonnance émise le 12 novembre 1706, on peut imaginer la nature des désordres auxquels on voulait mettre fin.

Nous défendons à toutes sortes de personnes, sous prétexte que ce soit, de donner à boire dans leurs maisons aucunes boissons, ni même d'en vendre les jours de fête et dimanche, hors ceux qui viendront en demander pour les malades... et ce à peine de dix livres d'amande... Faisons défense aussi à toutes sortes de personnes de se quereller, et même de s'entretenir dans les églises, d'en sortir lorsqu'on fera le prône, et de fumer à la porte ni autour des dites églises, aussi à peine de dix livres d'amende. Exhortons les paroissiens d'assister au Service Divin avec toute la dévotion qu'ils doivent au lieu où ils sont, et de se mettre dans des places convenables, afin que tout le monde puisse y entrer librement.

Note intéressante : les amendes étaient versées à la Fabrique.

Si parfois les passants et les chasseurs traversaient les terres ensemencées, il arrivait aussi assez fréquemment que des dommages étaient même causés aux arbres. Une autre ordonnance émise le 3 juillet 1710 faisait défense de rompre les clôtures pour aller à la chasse, d'abattre des noyers ou d'en enlever les écorces sur les terres des habitants. Des amendes étaient prévues pour chaque arbre coupé ou « pelé de son écorce ».

De sérieux conflits pouvaient parfois opposer seigneurs et censitaires. C'est ainsi que l'intendant Michel Bégon dut intervenir, par ordonnance, le 3 juin 1714, pour régler un différend entre le seigneur Desjordy et trois habitants de la seigneurie des Isles de Boucherville. Ces trois habitants (Michel Laliberté, Jean Gauthier et Pierre Cézard dit Lagardette) refusaient de donner au seigneur les journées de corvée qu'il réclamait en vertu de l'acte de concession et par ailleurs ils réclamaient du même seigneur une commune pur faire paître

leurs animaux. Les censitaires refusèrent que les Isles Bouchard soient transformées en commune car ils auraient été incapables d'enclôser de pieux la dite commune, condition imposée par le seigneur. Peut-être auraient-ils pu le faire une première fois mais cela aurait été à recommencer chaque printemps, les clôtures n'étaient pas assez solides pour résister à l'action des glaces et des crues. Après étude du dossier, Bégon condamna les titres de concession. Certains devaient donner trois journées de corvée : une dans le temps des semences, une autre à l'époque des foins et une troisième aux récoltes. Certains devaient aussi fournir une quatrième journée au moment des guérets. Pour pouvoir s'exempter des jours de corvées les censitaires devaient donner au seigneur... « quarante sols pour chacune d'icelles, à condition qu'ils payeront comptant la dite somme ».

Il arrivait parfois que des paysans de la seigneurie de Bellechasse ne se gênent pas pour entailler des érables sur des terres non concédées. L'Intendant dut mettre fin à cette pratique le 20 mars

1716... à la suite d'une plainte du seigneur qui se sentait spolié. Il faut dire que quelques-uns poussaient même l'audace jusqu'à entailler les érables du propre domaine du seigneur. Dorénavant il serait donc interdit « d'entailler les arbres d'érable pour en tirer de l'eau pour faire du sucre, ce qui ruine entièrement les dits bois, les faisant sécher et mourir au bout de deux ou trois ans... ». Les amendes imposées aux contrevenants à cette règle étaient versées à la Fabrique, c'est-à-dire, pour utiliser les termes de l'ordonnance, « applicables à l'église de la paroisse ».

C'est le 28 janvier 1721 que Vaudreuil et Bégon décidèrent d'intervenir pour réglementer la chasse aux perdrix. Cette interdiction couvrait la période d'accouplement, du 15 mars au 15 juillet. Les autorités avaient jugé que trop de chas-

seurs peu scrupuleux profitaient de cette période des amours, où par leur battement d'ailes **les perdrix font connaître les endroits où elles sont**, pour les tuer avec facilité, entraînant par cette cruelle action l'entière destruction de ces oiseaux dans la colonie, ce qui priverait le public d'**une grande douceur pour la vie**.

Parmi les plus importantes de toutes les ordonnances des intendants, celles concernant les règlements de police et la protection contre les incendies étaient assurément parmi les plus importantes. En ce dernier domaine, Hocquart prit d'importantes décisions en 1734. Son ordonnance du 12 juillet, conçue pour la ville de Montréal, comportait 10 articles. Les deux premiers étaient ainsi rédigés :

- 1. Il sera fait incessamment deux cent quatre-vingt sceaux, dont quatre-vingt de cuir suivant le modèle et les autres bois, cent haches, cent pelles, vingt-quatre crochets de fer, ou gaffes, emmanchées et garnies de chaînes ou cordages propres à faire sauter et arracher les chevrons en feu et autres bois, douze grandes échelles dont quatre de vingt-cinq pieds, quatre de vingt et quatre de quinze, et douze béliers à mains; le tout marqué d'une fleur de lys.**
- 2. Tous les outils et ustensiles ci-dessus seront partagés également dans les quatre quartiers de cette ville, pour être en état de remédier plus promptement aux accidents du feu, savoir aux Jésuites, au corps de garde sur la place, au séminaire de Saint-Sulpice, et aux Récollets.**

Dans les quinze jours qui suivirent cette ordonnance, tous les propriétaires de la ville devaient avoir installé « à chacune des cheminées de leurs maisons une échelle ». En certaines régions du Québec d'aujourd'hui, on trouve encore sur le toit de quelques maisons de vieilles échelles dont la fonction est sans doute de nous rappeler cette époque.

Conseil d'administration 2004-2005

Président: *Guy Richard*
Vice-président: *Fernand Richard*
Trésorier: *André Richard*
Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:
Anne Richard
Joseph-Édouard Richard
Monique Richard
Yves Richard

Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:
Association des familles Richard
C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2
Internet: www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :
yug_richard@hotmail.com

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard
7777, boul. Lasalle app. 321
Ville Lasalle (Québec)
H8P 3K2 (514) 595-1259
Internet : felimado@sympatico.ca

Objets promotionnels

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, une épinglette 5\$, un album souvenir 5\$, un disque 5\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Sainte-Foy
G2G 2A4 (418) 871-9663
Internet : crichard@oricom.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec 568561